

« Ils ont essayé de nous enterrer, ils ne savaient pas que nous étions des graines... »,  
proverbe mexicain

## **ZAD de France, ZAD du monde, ZAD partout ?**

Le **terme de Z.A.D** est d'abord un terme spécifique de l'aménagement du territoire en France qui signifie « zone d'aménagement différé ». Existant depuis 1962 en France, le but de ce zonage est que l'aménageur (collectivité territoriale par exemple) dispose pendant 6 ans d'un droit de préemption sur toutes les ventes et cessions de biens immobiliers et de droits sociaux de la zone.

Cet acronyme a ensuite été détourné par les opposants aux aménageurs, qui l'ont transformé en « **zones à défendre** », sous-entendu zone à défendre contre des projets inutiles car polluants, consommateurs d'espaces, destructeurs d'écosystèmes, entravant les formes de solidarités, le bien-être des sociétés et leur capacité à décider de l'avenir de leur lieu de vie...

Même si le terme est plutôt récent (utilisé depuis les années 2010, entré dans le dictionnaire en 2015), il décrit une réalité plus ancienne (lutte du Larzac de 1971 à 1981 contre l'extension d'un camp militaire sur la Causse et le maintien de l'agriculture ; Lutte contre le projet de centrale nucléaire de Creys-Malville en 1977 en Isère ou à Plogoff à la fin des années 1970).

**Aujourd'hui, il existe environ 100 Z.A.D en France**, en zone rurale, périurbaine ou urbaine, et donc autant de projets d'aménagement contestés. Ces ZAD sont parfois occupées de manière permanente par des opposants aux projets (habitants antérieurs ou personnes venues d'ailleurs), parfois elles sont « sous surveillance » de ces militants vont y effectuer des actions ponctuelles sans y vivre en permanence.

Dans les autres pays, on n'utilise pas ce terme de Z.A.D. mais nous retrouvons des lieux similaires. C'est ce que Naomi Klein, journaliste et défenseuse de l'environnement, appelle la « **Blocadie** », **galaxie des endroits du monde dans lesquels émerge et se développe une résistance aux projets destructeur de l'environnement dans un sens large** (la nature entourant les hommes mais aussi les hommes eux mêmes et les animaux).

**== Un exemple de Z.A.D « actives » en France : Les lieux de résistance dans les Cévennes**

Petit rappel : les Cévennes ont un passé de résistance : les Camisards début XVIII siècle (protestants résistants aux persécutions qui ont lieu après la révocation de l'édit de Nantes en 1685 par Louis XIV), les maquis anti-fascistes pendant la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui :

Plusieurs lieux de cette zone forestière et rurale peuvent être considérées comme des **Z.A.D**. Celle de **La Borie** par exemple, née d'une opposition à un projet de barrage dans les années 80 et qui est toujours vivante après 30 ans d'occupation. Celle de **Cocurès**, plus récente, formée contre un projet d'extension d'une zone artisanale sur des terres agricoles. Celle de **La Vieille Valette** où depuis 1992 un groupe restaure le village, totalement à l'abandon et en déprise agricole, développe des activités solidaires et organise des évènements, avec le soutien par exemple de la Confédération paysanne...

Depuis quelques années, face à la mise en service de la méga **Centrale à biomasse de Gardanne, près de Marseille**, c'est toute la forêt qui est en train d'entrer en résistance. Porté par EON, entreprise allemande, la centrale souhaite s'approvisionner en bois-énergie dans la forêt des Cévennes pour crée de l'énergie. Dans son marketing, l'entreprise présente ce projet comme « durable », mettant en avant « la transition vers des énergies plus durable ». Pourtant, la production de la biomasse à partir du bois est une aberration : son rendement est faible (30%, ce qui veut dire qu'il faut brûler 3 arbres pour que le dernier produise de l'électricité, les deux premiers

étant des pertes). La centrale de Gardanne près de Marseille nécessite 850 000 m<sup>3</sup> de bois par an, qui vient pour le moment du Brésil et du Canada...

**Ce projet industriel s'inscrit dans la continuité de la « colonisation intérieure » menée par le pouvoir depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec des stratégies toutes militaires**, la forêt est cartographiée, analysée, on y construit des routes pour mieux la pénétrer... Depuis les années 1960-70 elle est dédiée à l'exploitation du bois, au tourisme (donc mise en valeur économique) et certaines parties sont le théâtre d'une muséification de la nature (présence d'un parc national). Les hommes et leur histoire au sein du lieu est niée. La stratégie du pouvoir, allié aux entreprises, pourrait se résumer ainsi : « évacuer, raser, extraire, exploiter ».

Toutes ces Z.A.D. se construisent et se développent en contre de ces ambitions : elles contribuent à empêcher le prélèvement de bois mais aussi à ralentir la transformation de la forêt (essences endémiques remplacées par des essences à croissance plus rapide et plus adaptées à la combustion). D'autres actions plus ponctuelles contribuent pour les habitants à se réapproprier l'espace : sur la Corniche des Cévennes, route touristique très fréquentée, nombreux tags sont présents : « sortez du décor », « merci de ne pas nourrir les habitants... signé : Le Parc »... La volonté de contrer le système amène à la création de projets écologiques mais aussi politiques et sociaux alternatifs dont nous allons reparler par la suite.

**== Un exemple d'une Z.A.D « en alerte » en France : le plateau de la Ménude à Plaisance du Touch, en alerte contre la construction du méga-centre commercial Val Tolosa.**

Très proche du Gers, nous pouvons dire que cette **Z.A.D est « en sommeil »** puisque à ce jour le tribunal de Toulouse a annulé les deux arrêtés qui permettaient au projet de démarrer (un de juillet 2017 autorisant le déplacement d'espèces protégées et un de 2014 autorisation la construction d'une route reliant le futur centre commercial à la RN124). Le projet d'un immense centre commercial est porté par une société privée, Unibail-Rodamco, et il est soutenu par le maire de la ville, la Haute Garonne mais aussi par l'état.

Ce projet est intéressant puisqu'il est totalement anti écologiste dans sa structure comme dans sa finalité (construction massive et consommatrice d'énergie et d'espace, shopping qui est une pratique de consommation...) mais il met tout de même en avant dans son marketing tous les éléments « écologiques » qu'il souhaite proposer : une piste cyclable doublant la route ainsi qu'une desserte en bus électrique depuis la gare de Colomiers, la plantation de 2000 arbres sur le plateau, un espace de vente réservé aux agriculteurs bio et locaux... Comme le projet de Gardanne, il nous pousse à nous interroger sur ce que veut vraiment dire « durable » et à critiquer le concept éculé de « développement durable » que l'on nous décline à toutes les sauces.

**== Un exemple d'une Z.A.D. dans le monde européen : en Grèce, la « Z.A.D » de la Forêt de Skouries.**

Le projet ici est celui d'une société minière canadienne, Eldorado Gold, de raser une grande partie de la forêt ancienne de Skouries, située près du village d'Iérissos, et d'en réorganiser le bassin hydrographique local afin d'aménager une immense mine d'or et de cuivre à ciel ouvert, complétée par une usine de traitement et une vaste mine souterraine. Un barrage doit aussi y être construit conjointement à des bassins à résidus miniers.

Les risques sont majeurs autant pour la santé de la population locale (pollution de l'eau potable) que pour son économie (tourisme, pêche et agriculture). L'opposition est locale mais devient de plus en plus nationale.

Il est intéressant de connaître ces nombreux exemples que l'on pourrait multiplier à l'infini. Non pas pour en faire une énumération stérile mais pour à la fois comprendre les caractéristiques communes de ces lieux et les analyser tel un processus global et mondial. Ainsi nous pouvons dégager quelques réflexions générales sur leurs points communs :

**1. La lutte pour la défense de la Terre, pour la préservation de l'espace que l'on habite au quotidien, contre des intérêts purement financiers et économiques, se généralise à l'échelle du monde et se massifie au fil des années.**

Dans l'immédiat, ces lieux sont le théâtre d'une lutte contre un projet précis : contre le prélèvement de bois dans des forêts, contre la construction d'un immense oléoduc, contre une centrale nucléaire ou la construction d'un site pour l'enfouissement de ses déchets, contre la construction d'un aéroport... Mais progressivement c'est tout le rapport à la Terre et à la nature qui est repensé dans ce même lieu. Quelles activités seraient propices dans cet espace, quelles énergies y utiliser... Les habitants se rendent compte que même ce qu'on nous présente comme durable ne l'est en fait pas vraiment. L'idée que les énergies doivent rester sous terre prend de l'ampleur, à l'échelle du monde, tout comme celle que l'on doit préserver des lieux, même ceux qui n'ont pas d'intérêt « naturel » exceptionnel, contre la prédation des multinationales qui n'agissent que dans l'intérêt de réaliser des profits.

**2. Cette lutte se généralise à des espaces périurbains et même urbains, peu touchés jusqu'à récemment par rapport aux zones rurales, renforçant cette idée que les Z.A.D. ne sont pas qu'une riposte d'ordre écologique mais bien une riposte globale de nature écologique, sociale et politique face au système capitaliste actuel.**

Jusqu'à très récemment, ceux qui profitaient des bénéfices de cette destruction de l'environnement pouvaient en ignorer les coûts environnementaux et humains car ces attaques restaient éloignées de leur vue et de leur quotidien. Mais aujourd'hui, dans un monde où les ressources énergétiques fossiles se réduisent et où la course aux nouvelles techniques d'extraction est lancée, la donne a changé. Plus aucun endroit n'est inaccessible. La fracturation hydraulique de schiste est le meilleur exemple : au Canada, en 2012, l'ensemble du sous-sol de Montréal (aire urbaine de 4 millions d'habitants), Laval (440 000 habitants) et Longueuil (240 000 habitants) a été cédé sous forme de baux miniers à des sociétés gazières et pétrolières. Même si cette cession a pris fin en 2014, l'inquiétude fut grande dans une zone protégée et fragile (vallée du St Laurent), et la vigilance reste permanente puisqu'il n'y a plus de moratoire pour les empêcher. Au Royaume-Uni, la zone à l'étude pour la fracturation représente la moitié du territoire du pays. En France, la fracturation a été interdite sur tout le territoire en 2011 mais rien n'est figé néanmoins, et la bataille porte sur les opérations de prospection.

**3. Ces Z.A.D. existent dans tous les pays du monde, sans distinction de régime politique ou de niveau de développement.**

La « Blocadie », comme la nomme Naomi Klein, c'est à dire la galaxie de lieux qui dans le monde bloque les ambitions gargantuesques des entreprises qui veulent s'enrichir sur la destruction de l'environnement, n'est pas l'apanage de pays développés, bien au contraire. Les principales Z.A.D se sont d'ailleurs au départ plutôt développées dans des pays peu développés, où les lois et les pouvoirs en place étaient peu regardant sur les écocides en cours. Elles se sont aussi développées dans des zones reculées de pays développés, souvent peu peuplées ou peuplées par des peuples autochtones. Mais l'augmentation des points de frictions, dans des zones toujours plus proches des foyers de population, a changé la donne, créant une solidarité nationale et internationale inédite des lieux, où les opposants de tous pays partagent leurs expériences par des rencontres, des visites, des récits... Les médias sociaux contribuent à lier ces poches de résistances, dépassant l'image de foyers de contestation isolée montrée par les grands médias.

**4. La répression de cette lutte par les pouvoirs en place, alliés aux entreprises privées, est extrêmement forte et violente, engendrant une situation de guerre (physique, idéologique et symbolique) qui ne fait que commencer.**

Les états, main dans la main avec les compagnies privées, tentent d'abord de décrédibiliser et d'invisibiliser ces lieux d'opposition et résistance, puis il utilise la force quand ils veulent faire taire une bonne fois pour toute les militants. Police qui garde les lieux, répressions des actions et manifestations par des gaz lacrymogènes, par des coups et parfois par l'assassinat. Cette répression est totalement démesurée et même de plus en plus souvent militarisée. Les lieux à protéger, les zones à défendre, deviennent des zones de guerre où l'utilisation de la force est devenue la règle.

En octobre 2013 au Canada, alors que les habitants d'Elsipogtog, territoire revendiqué par la première nation micmaque, s'opposent pacifiquement par un blocus à l'installation de l'entreprise SWN ressource (filiale canadienne d'une firme pétrolière texane) qui veut effectuer dans le lieu des relevés sismiques avant de procéder à la fracturation hydraulique de la zone, la gendarmerie du Canada intervient avec 100 policiers, tous armés et accompagnés de chiens d'attaque, s'en prenant à des enfants, à des personnes âgées. Ils arrêtent des dizaines de manifestants dont le chef de la tribu.

En Chine, dans la province de Mongolie intérieure, des gardiens de troupeaux en rébellions contre de nombreux projets d'extraction d'énergies fossiles bloquent l'entrée des mines pacifiquement. La répression très brutale a fait de nombreux morts.

En France, dans la ZAD de Sivens, Rémi Fraisse a aussi trouvé la mort après avoir été touché par une grenade lancée par les forces de l'ordre.

Au Nigéria, en décembre 1998, l'état réprime dans le sang les manifestants pacifiques de la tribu ijaw s'opposant au pillage du pétrole dans le delta du Niger et à sa pollution. 15 000 soldats ont été déployés, soutenus par des navires de guerre et des chars d'assauts. Dans certaines localités l'état d'urgence et un couvre-feu ont été imposés. Des gens se faisaient abattre en pleine rue, des femmes étaient violées. Le gouvernement avait choisi de semer le chaos pour défendre les installations pétrolières et ses exploitants (Chevron notamment, qui a prêté des hélicoptères pour aider à cette répression). Plus de 200 personnes ont été tuées les semaines suivant la manifestation.

## **Les « terreauristes », acteurs des luttes pour un autre monde et une autre vie**

Aujourd'hui, les médias de masse français présentent les acteurs des Z.A.D. sous le terme uniforme et péjoratif de « zaddistes », qui peut parfois être remplacé par celui d'opposants, de casseurs, de squatters, de gauchistes, d'anarchistes, voire de terroristes quand ont lieu des manifestations où les affrontements avec la police prennent une tournure plus violente.

Ici encore, le vocabulaire a du sens : **il s'agit pour les pouvoirs en place**, à travers des médias acquis à leur cause et/ou peu soucieux de faire du vrai journalisme d'investigation, **de décrédibiliser des mouvements qui les mettent en difficulté**. De plus, **ces termes nient totalement la diversité des participants aux Z.A.D., qui sont pour certains des militants aguerris mais pour beaucoup aussi des habitants du lieu touché par des projets et qui s'y opposent**.

**= partout dans le monde, des alliances d'opposants parfois improbables montrant la prise de conscience globale :**

Comme l'analyse Naomi Klein, « le trait commun à l'ensemble de la Blocadie tient au fait que les personnes qui montent au front n'ont pas tellement le profil type du militant et sont assez différents d'un lieu de résistance à l'autre. Ce sont des gens ordinaires, typiques de l'endroit où ils vivent : commerçants locaux, professeurs d'université, étudiants, grand-mères... »

Prenons un exemple, celui de la lutte contre le projet d'oléoduc Keystone XL, de TransCanada. Contre toute attente, cette lutte donne lieu à une alliance entre peuples autochtones et éleveurs vivant le long du tracé (surnom « d'alliance des cow-boys et des indiens »). Des gens totalement extérieurs à la lutte pour la sauvegarde écologique en viennent à devenir des opposants à ces grands projets. John Harter, éleveur de bétail du Dakota du Sud, dont l'exploitation serait traversée par l'oléoduc : « Je ne me suis jamais considéré comme un écolo, mais si c'est comme ça qu'on doit m'appeler maintenant, j'assume ». Christina Mills, comptable pour des sociétés pétrolières en Oklahoma durant toute sa vie professionnelle : « Le problème, c'est qu'ils sont venus chez nous, dans notre voisinage, à moins de 100m de notre clôture. Quelle intrusion ». **Ces projets finalement sont l'occasion pour des groupes traditionnellement exclus du débat public (ici**

**les peuples autochtones) de s'allier avec des groupes jouissant d'un prestige social plus important, et ainsi de donner une plus grande portée à leur combat (judiciaire, médiatique...).**

Anecdote : C'est d'ailleurs un groupe d'action directe agissant dans ce combat, *Tar Sands Blockade*, qui effectuera un blocage de 86 jours dans une zone de construction de l'oléoduc à l'est du Texas, qui introduit le concept de Blocadie. Ces manifestants se sont, entre autres, enfermés dans un tuyaux qui devait être installé.

Anecdote : Même Rex Tillerson, PDG d'Exxon Mobil, avait pris part en toute discrétion bien sur à une poursuite judiciaire visant à empêcher des opérations de fracturation hydraulique à proximité de sa résidence texane...

### **== partout dans le monde, de plus en plus de jeunes mobilisés :**

L'exemple récent de la jeune suédoise Greta Thunberg, qui appelle les lycéens de tous les pays du monde à se mettre en grève, comme elle, tous les vendredi, pour forcer les gouvernements à agir contre le dérèglement climatique, nous montre que les jeunes se sentent particulièrement concernés par la question environnementale.

Dans les Z.A.D et tous les autres lieux de la Blocadie, de nombreux militants sont des jeunes. Conscients que le monde qui les entoure est en danger, que le système capitaliste ne fait que broyer les individus et détruire la Terre, beaucoup s'engagent de manière totale dans des luttes et plus largement dans des projets alternatifs bâtis dans ces lieux. Nous pouvons prendre deux exemples significatifs :

- **à Ithaca, ville de l'Etat de New-York aux Etats-Unis**, l'industrie du gaz à engagé des opérations de fracturation hydraulique. La ville est alors devenue une Z.A.D à part entière, avec comme centre névralgique de contestation son université. Alors que les étudiants multiplient les manifestations et les déclarations aux médias, ils reçoivent aussi l'aide de professeurs qui vont intensifier leurs efforts de recherche pour mettre en avant les risques encore très méconnus de cette technique d'extraction (notamment la biologiste Sandra Steingraber). Cette lutte va être victorieuse puisque 180 municipalités de l'état vont interdire la pratique ou imposer un moratoire sur celle-ci.
- **au Nigéria**, depuis les années 1970, les peuples autochtones du delta du Niger lutte contre la destruction de leur environnement par l'industrie pétrolière. La lutte du peuple des Ogonis, s'en prenant en particulier à Shell, a été victorieuse, obligeant le retrait de la multinationale en 1993. Ce peuple a pu recouvrer ses droits sur les terres et les ressources après des manifestations pacifiques de grande ampleur (300 000 personnes les derniers mois avant le retrait), décidant par la suite d'interdire toute production de pétrole. Mais d'autres populations continuaient d'être touché par cette exploitation, et le gouvernement devenait de plus en plus répressif. **La lutte fut alors reprise dans la zone par les jeunes du peuple ijaw**, dont 5000 se sont réunis en 1998 dans le ville de Kaiama pour y rédiger une déclaration et coordonner leurs actions. Considérant que 70% des revenus du pétrole dans le pays étaient issu du territoire ijaw, ils réclament le contrôle de ces ressources. Le 30 décembre, les jeunes envahissent les rues par milliers : appelés *ogeles*, les manifestants sont vêtus de noir, tenant une bougie à la main, chantant et dansant... Ils occupent des sites pétroliers et leur nombre submerge totalement les gardiens. La réaction du gouvernement sera la répression brutale et féroce que nous avons évoqué précédemment. Cette déclaration de guerre explique pourquoi nombre de ces jeunes, d'abord pacifistes, ont choisi de s'engager dans la lutte armée, à partir de 2006. Les actions de destructions, d'incendies, de séquestrations ou de prises d'otages, les assassinats deviennent courants.

### **== des modes d'actions originaux...**

**La plupart des actions dans ces Z.A.D. sont pacifistes** : manifestations, blocages de sites ou de routes d'accès aux sites, occupations d'arbres, verrouillages d'installations, postes de contrôle installés en amont, mais aussi d'autres plus originales comme l'organisation au Royaume-Uni, d'un pic-nick de protestation sur une route menant à un puit de fracturation à Balcombe, au Sussex, ou

encore près de Manchester ou des militants ont bloqué l'entrée d'un site d'essai de fracturation avec une pâle d'éolienne. Les actions de Greenpeace sont également emblématiques.

**Beaucoup de Z.A.D. occupées par de longues semaines ou mois sont aussi le lieu d'une vie culturelle intense et solidaire animée par les militants**, faite de concerts, de repas collectifs ou de temps de débat autour du projet du lieu, de son organisation... C'est le cas tous les ans à La Borie ou à La Vieille Valette par exemple.

Face à la répression toujours plus forte des états, certaines Z.A.D. sont également les lieux de la radicalisation des militants. Destruction d'infrastructures, de matériel de chantier ont lieu parfois quand toutes les mobilisations pacifistes n'ont pas fait plier les promoteurs des projets.

### **== mais aussi un vrai projet politique alternatif proposé au monde !**

Dans toutes les Z.A.D. où l'occupation est semi-permanente ou permanente, les acteurs des luttes ne se contentent pas de résister à un projet ; ils proposent aussi un projet alternatif. Portés par des idéaux anarchistes, libertaires ou autres, la solidarité, la vie en communauté, la réappropriation de la terre et son partage, le développement d'activités agricoles respectueuses de l'environnement... sont autant de caractéristiques que l'on observe.

Dans l'exemple de la Vieille Valette, dans les Cévennes, le village en ruine est restauré selon des techniques anciennes, un chantier international ayant lieu tous les étés. Des événements festifs ont également lieu mêlant concerts, repas et débats sur le modèle alternatif à construire. L'affiche de La Borie illustre le même fonctionnement, et l'affiche que nous voyons est aussi très politique : « aujourd'hui il faut choisir, la nouvelle obsession de la mairie ou la révolution par le peuple et pour le peuple ». Enfin, l'exemple le plus aboutit en France est sans aucun doute Notre Dame des Landes. Sans revenir sur son historique que beaucoup connaissent, et l'abandon du projet d'aéroport par l'état, nous observons sur cette carte que les activités agricoles prennent une place centrale dans la réappropriation spatiale et politique de l'espace. On y compte 20 projets conduits par des zaddistes, ainsi que de larges parcelles exploitées par des agriculteurs qui résistaient au projet d'aéroport en refusant de vendre et de quitter leurs exploitations.

Les Z.A.D. sont donc bien des lieux habités, et pas de simples lieux à développer, à aménager, à exploiter, dans lesquels le peuple s'insurge, se mue en une défense qui s'organise, portant des imaginaires qui s'intensifient.

Dans les Z.A.D. moins actives ou ponctuelles, nous pouvons néanmoins nous poser la question de la place du phénomène « NIMBY » (*not in my backyard*, pas dans mon arrière-cour) dans les engagements. Les gens se mobilisent-ils seulement quand la destruction arrièrè à leur porte ? Cet engagement peut-il faire naître, par la suite, un engagement global écologiste et anticapitaliste ?

## **Et nous, les Gersois, on fait quoi ?**

En guise de conclusion, nous pouvons à présent nous interroger sur notre propre action à l'échelle locale : que fait-on, dans un département très agricole où se pose la question des pesticides, notamment l'utilisation massive de glyphosate, mais aussi une gestion de l'eau toujours plus problématique, une agriculture toujours intensive dans de nombreux endroits, des projets urbains absurdes et destructeurs de l'environnement (promenades à Condom où tous les arbres ont été coupés...).

- \* Evènements, happening (les oscar des projets les plus merdiques du département)
- \* Réappropriation de l'espace public avec des affiches, slogans chocs, manifestations ....

## **Bibliographie et Sitographie (non exhaustive)**

Vidalou J-B., *Etre forêts, habiter des territoires en lutte*, 2007

Klein N., *Tout peut changer, capitalisme et changement climatique*, 2015

### **Partie 1 : Z.A.D. en France, Z.A.D dans le monde, Z.A.D. partout ?**

#### Général

<http://utopies-concretes.org/?fbclid=IwAR25O-Wm3q3xeLVXDUyxNivY1zot-JKn6TEaWn3i6ltCnslP4l8IHwR6j6s#/fr>

<https://zad.nadir.org>

<https://www.bastamag.net/ZAD>

#### Les lieux de résistance des Cévennes

<http://collectif.valette.free.fr>

<https://laboratoireurbanismeinsurrectionnel.blogspot.com/2015/10/france-magnifique-vieille-valette.html>

<https://laborie.noblogs.org>

<https://blogs.mediapart.fr/gregoiredsj/blog/051015/cocures-petit-betonage-entre-amis-et-nouvelle-petite-pierre-l-edifice-du-grand-saccage-des-terres>

<https://reporterre.net/En-greve-la-centrale-a-charbon-de-Gardanne-se-cherche-un-avenir>

<https://anorenvironnement.wordpress.com/2017/10/11/face-au-chantage-aux-subsidies-les-parcs-regionaux-acceptent-la-centrale-de-gardanne/>

#### La Z.A.D du Plateau de la Ménude à Plaisance du Touch

<https://www.gardaremlaménude.com/blog/pages/accueil>

<http://www.valtolosa.com>

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/09/07/2864247-nouvelle-decision-contre-le-centre-commercial-val-tolosa.html>

#### La Z.A.D de la Forêt de Skouries, en Grèce

<https://reporterre.net/GRECE-A-Skouries-la-quete-de-l-or>

<https://www.okeanews.fr/tag/skouries>

<https://www.okeanews.fr/20141123-mines-skouries-lor-rouille-les-gaz-crs>

### **Partie 2 : Les « terreauristes », acteurs des luttes pour un autre monde et une autre vie**

#### Lutte contre le projet d'oléoduc Keystone XL, Etats-Unis et Canada

[https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/la-construction-de-l-oleoduc-keystone-xl-a-nouveau-suspendue\\_129296](https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/la-construction-de-l-oleoduc-keystone-xl-a-nouveau-suspendue_129296)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Oléoduc\\_Keystone](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oléoduc_Keystone)

#### Lutte contre les pollutions dans le Delta du Niger

<https://journals.openedition.org/com/6344>